

# L e souffle de l'esprit



**D**u 15 janvier au 1<sup>er</sup> mai se tiendra, au musée Glenbow de Calgary, une des expositions les plus importantes jamais consacrées, au Canada, à l'art des Amérindiens et des Inuit. On sait que les événements qui se sont produits en terre d'Amérique au dix-huitième siècle ont contribué au dispersement des autochtones et à la disparition de nombreux objets d'art.

Lorsque les premiers colonisateurs se sont installés sur le nouveau continent et qu'ils ont commencé à faire du commerce avec les Amérindiens, les objets d'art autochtones servaient souvent au troc et constituaient donc pour ainsi dire, une sorte de monnaie. Souvent, les premiers visiteurs

qui se rendaient en terre d'Amérique par simple curiosité ou pour y entreprendre des études géographiques, anthropologiques ou sociologiques, aimaient rentrer en Europe chargés de « souvenirs ». Ainsi pouvaient-ils montrer aux Européens ébahis les objets utilitaires et les œuvres de création des peuples indigènes d'Amérique. On sait l'engouement des Européens pour le Nouveau monde et la curiosité que devaient soulever chez eux ces collections privées.

D'autre part, les Amérindiens eux-mêmes aimaient accueillir leurs visiteurs des vieux pays en leur faisant de généreux « présents ». N'oublions pas enfin que venue la saison de la traite des fourrures, tout

particulièrement dans les Territoires du Nord-Ouest, les objets d'art amérindiens servaient également de monnaie. Il est donc à peu près normal qu'au cours des décennies et des siècles, une foule d'objets aient été répandus aux quatre coins de la planète et il aura fallu beaucoup d'habileté pour les réunir en une exposition aussi importante.

Plus de 90 musées et collectionneurs privés ont été mis à contribution, aux États-Unis, en Europe et au Canada pour monter cette exposition où sont réunis plus de 660 objets d'art indiens et inuit. Il s'agit donc de rendre hommage aux créateurs autochtones et de retrouver par l'intermédiaire des objets

Ce groupe d'amulettes inuit du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle a été découvert dans la région du fleuve Mackenzie. (Collection : Les administrateurs, National Museum of Scotland, Edimbourg)

présentés au public l'évolution de l'art et la loyauté des artistes aux coutumes amérindiennes. Cette loyauté n'empêche cependant pas les créateurs d'utiliser certains objets importés d'Europe par les colonisateurs et de les incorporer dans les vêtements qu'ils fabriquent, comme par exemple, les perles colorées qui ornent souvent les parkas. Les échanges ont donc servi également de ce côté-ci de l'Atlantique.